

## côté pro

Sociales par  
« nature »...

**H**enri Pascal, sociologue et chercheur, connaît bien le travail social. Il sait, à ce titre, quelle a été la place éminente des femmes dans l'histoire du secteur et quelle fonction émancipatrice celui-ci a eu pour elles. Ce lien entre histoire du travail social et histoire des femmes, déjà mis en évidence dans un livre précédent (1), est une des clés de lecture proposées ici par l'auteur pour se repérer dans son passionnant ouvrage. Ce dernier retrace sur un peu plus d'un siècle – de la fin du XIX<sup>e</sup> aux premières années du XXI<sup>e</sup> – la généalogie des professions du social et le contexte politique, socio-économique et culturel dans lequel elles ont pris naissance et se sont développées. Henri Pascal montre notamment comment la division genrée des rôles dans la société a permis aux femmes de faire accepter leur engagement dans les carrières sociales : rien de plus « naturel » que d'étendre à l'espace professionnel des tâches de soin et d'attention aux autres dévolues aux femmes dans l'espace domestique. Cette chasse gardée féminine sur les métiers du travail social est le pendant de celle, masculine, sur la sphère politique, explique Henri Pascal. Le champ politique leur étant interdit, « *faire du social, c'était pour certaines (les fondatrices d'œuvres en particulier)* » une manière concrète et « acceptable par les hommes » d'agir sur la société. C'est aussi pour échapper à la mainmise de ces derniers sur l'université – où elles ne se seraient pas vu confier de postes de direction ni de formatrices – que les femmes ont conçu des modalités d'enseignement non académiques, qui articulent théorie et pratique. ■ **Caroline Helfter**

(1) Voir ASH n° 2768 du 13-07-12, p. 42.

**Histoire du travail social  
en France. De la fin  
du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours**  
Henri Pascal - Ed. Presses  
de l'EHESP - 27 €

## cinéma

Plaidoyer pour  
la psychanalyse

**C'**est parce qu'il voulait se positionner dans le débat sur la prise en charge de l'autisme, objet d'une vive confrontation entre tenants de la psychanalyse et ce qu'il nomme le « *lobby comportementaliste* », que le réalisateur Bernard Richard a choisi de poser sa caméra au sein de l'hôpital de jour du service de pédopsychiatrie d'Alès (Gard). Baptisé *La Rose verte*, celui-ci accueille des enfants et des adolescents autistes, psychotiques, dysharmoniques ou présentant des troubles du comportement, et fonde son intervention sur les principes de la psychothérapie institutionnelle. Pendant huit semaines, avec l'accord des soignants, des enfants et de leurs familles, Bernard Richard, lui-même oncle d'un enfant autiste, y a filmé des pratiques « *vivantes, créatives et accueillantes* » : atelier comptines, activité pataugeoire, musicothérapie, sorties, camps de vacances... Des supports, des événements, destinés à « *mettre en scène le quotidien* », pour permettre à l'enfant, souvent animé de grandes angoisses, de « *se construire un récit intérieur* », explique un professionnel. Devant la caméra de Bernard Richard, l'équipe de soignants s'efforce d'entrer en lien avec ces enfants dont beaucoup ne parlent pas, refusant le moindre contact – ce contact qui



manque si cruellement à leurs parents. « *Notre objectif, c'est de leur traduire des choses de ce qui se passe pour eux, et de leur permettre de communiquer avec nous* », résume une soignante dont le spectateur ignorera malheureusement la profession, faute de précisions dans les sous-titres. Les enfants sortent-ils transformés d'une telle prise en charge ? Oui, répondent tous les parents avec enthousiasme. « *Avant, il ne souriait pas, il ne savait pas jouer* », témoigne la mère d'un jeune garçon, que la fréquentation de *La Rose verte* a aidée à se libérer de la culpabilité. « *Je me demandais : qu'est-ce que j'ai pu faire pour que, dès le départ, il se sente mal dans mon ventre ?* », raconte-t-elle. Puis, apercevant son fils qui interprète des saynètes avec des figurines, elle lève soudain son bras vers la caméra, et montre son tatouage : une rose verte. ■ **Clémence Dellagnol**

**Les enfants de La Rose verte**  
Bernard Richard - 1h35 -  
En salles ou en DVD (20 €) -  
Infos : <http://lesenfantsdelaroseverte.lecarnetrouge.fr>



DR